
Baroque à l'école 2023 - Parcours Starter

Ce parcours Starter, financé par le Conseil Départemental de la Côte d'Or, a été réalisé au collège Jules Ferry de Beaune avec une classe de 3^e de 23 élèves. Madame Aurélie Kopp, professeur de français, a été plus que moteur dans la réalisation, et a largement contribué, par sa motivation, à la bonne tenue de ce projet ambitieux, en 20h d'interventions seulement.

Deux intervenants ont également permis cette réalisation artistique : Gwenola Hullein, artiste plasticienne, et Vincent Bouchot, chanteur, metteur en scène et écrivain. Judith Pacquier a également coordonné ce projet, notamment pour une cohérence d'articulation avec le projet EAC. Et Gwenola Hullein a également fait du lien entre les deux projets.

Les élèves de la classe sélectionnée ont travaillé sur deux thématiques précises :

1/ Après avoir visionné quelques extraits des courts-métrages des films de Georges Méliès utilisés dans notre spectacle, mais également après avoir reçu quelques bribes d'information sur les personnages de ce spectacle (musiciens-comédiens), tous descendants de l'« institut de géographie incohérente », les élèves de la classe de troisième ont inventé, écrit, puis travaillé théâtralement une fin loufoque à ce spectacle sans l'avoir jamais vu auparavant. Ce travail a été réalisé en compagnie de Vincent Bouchot, le metteur en scène. Voici le texte écrit ici : il s'agit donc du *Postlude des savants fous*...

texte du postlude des savants fous

Au moment des saluts des instrumentistes-comédiens adultes, entrée des ados; ils sont tous vêtus d'une blouse. L'air sévère, un peu inquiétant...

A : Fin ? C'est ce que vous croyez !

adultes (en même temps) :

- Mais enfin, qu'est-ce qui se passe ?
- Qui sont ce gens, d'où sortent-ils ?
- Cette intrusion est scandaleuse !
- Que faites-vous sur cette scène ?
- En voilà une bande de malpolis !

A : Professeur Chlorhydrique, veuillez arrêter le temps.

B *claque des mains. Les adultes se figent dans une expression, les bras en l'air. 2 ados [par personne ?] pour les conduire hors du plateau (ou fond de scène) par les bras, 2 ados pour installer la machine à réaliser l'impossible (écran sur cadre).*

A : Bien. Professeur Latarte, veuillez faire l'appel.

C : Bien volontiers, professeur Lapapouille. (*lisant dans son carnet*) Professeur Lamouette ?

Tous (*d'abord ton normal, puis de plus en plus bizarre*) : Présent !

C : Professeur Labrouette

Tous : Présent !

C : Professeur Lemariolle

Tous : Présent !

C : Professeur Larosée

Tous : présent !

C : Professeur Présent

Tous : (*très fort*) Absent !

C : Professeur Absent

Tous : Présent !

C : Professeur Dissolvant

Tous : Déjà dissous !

C : Professeur Anticonstitutionnellement

Tous : Présent !

C : Professeur Clignotant

Tous : Présent !

C : Professeur Parebrise

Tous : Présent !

C : Professeur Touroule

Tous : Présent !

C : Professeur Rasemotte

D : Passée ! Elle est déjà dans la machine à explorer le temps.

C : Où est-elle partie ?

E : Au Moyen-Âge, à la recherche de notre ancêtre Adam qui joue du ukulélé sur un croissant de lune.

C : Professeur Tapemouche

F : Passé ! Il est déjà dans la machine à explorer le temps

C : Où est-il parti ?

F : Il y a quelques millions d'années, il est en train de rapter un raptor et de phacocher un phacochère.

C : Professeur Ratatouille

G : Futur ! Je suis déjà en 2300.

bruitage vocal : claquements de langues

H : Comment se fait-il qu'on entende votre voix ?

G : C'est très simple : depuis le futur, j'ai voyagé dans le passé, et je suis donc présent parmi vous, mais je ne fais que passer, le temps me file entre les doigts.

H : Mais où vous trouvez-vous précisément ?

G : Je suis actuellement sur Saturne, notre nouvelle colonie terrestre.

bruitage vocal : chchchchchch (tempête)

G : Il y a eu une tempête solaire.

fin du bruitage vocal

C'est l'accalmie... Je suis en train de faire pousser un nouvel anneau pour la planète.

J : Chers amis, comme vous le savez, nous avons pris possession du cerveau des membres de la Société des Recherches Inutiles, et nous allons à présent nous connecter à eux pour connaître leurs rêves les plus fous et les concrétiser dans notre machine à réaliser l'impossible.

B : Premier impossible (*claque dans ses mains / bruitage vocal : Mmmmm grave - son tenu, discret*)

J : La machine à réaliser l'impossible me permet de me voir depuis l'extérieur; être encore moi-même mais me trouver dans le corps de quelqu'un d'autre, être double, être ici et ailleurs, aller voir ailleurs si j'y suis, et m'y trouver, me transplaner entre deux espaces, deux corps. Il y a maintenant 2 moi-mêmes, dont l'un regarde l'autre, et ce regard me semble louche.

bruitage vocal ; toujours sons tenus graves, mais avec des à-coups inquiétants.

A : Mais ce vous n'est pas tout à fait vous, c'est votre double, votre jumeau, votre clone, il fait les mêmes choses que vous, il lève la main droite quand vous levez la main droite, mais c'est peut-être la part d'ombre de vous-même ? Le côté sombre de vous-même ? Il vaut mieux que cet impossible reste impossible, qu'en pensez-vous ?

J : Ça n'est pas impossible...

B : Deuxième impossible (*claque des mains / bruitages : sifflements, genre robot / ombre : PLEINE LUNE*)

E : (*prosaïque*) Cette nouvelle machine à réaliser l'impossible me permet de décrocher la lune.

F : (*poétique*) La décrocher de quoi ?

E : Mais du plafond auquel elle est attachée, bien sûr ! La lune deviendrait un vaisseau spatial traversant l'univers, habité par des humains; dès qu'elle approcherait d'une planète, on pourrait sauter en parachute pour aller la visiter.

F : C'est plutôt pour avoir des étoiles dans les yeux qu'on décroche la lune, pour avoir des papillons dans le ventre et des colibris dans les oreilles.

B : Troisième impossible (*claque des mains / bruitage vocal : grouik grouik = bestiole inquiétante*)

D : Cette nouvelle nouvelle machine à réaliser l'impossible me permet de lire dans les pensées des autres; 2 antennes sortent de mon crâne, et 2 autres du crâne de mon interlocuteur : un écran apparaît sur son front, et quand il pense à quelque chose, sa pensée s'affiche en toutes lettres. Je sais tout des pensées de tout le monde, aucun secret ne peut m'échapper.

G : Si vous lisez dans mes pensées vous savez certainement ce que j'en pense ?

D : Oui, vous pensez : mais qu'en est-il de ma liberté de penser ? Si tout s'affiche, si tout se sait, plus aucun mystère. C'est impensable, c'est épouvantable ! Je pense que vous pensez qu'il vaut mieux que cet impossible reste impossible, qu'en pensez-vous ?

G : Ça n'est pas impossible...

B : Quatrième impossible (*claque dans les mains / bruitage vocal : percu corporelle, pieds et mains si possible*)

H : Cette nouvelle nouvelle nouvelle machine à réaliser l'impossible me permet de traverser la matière : plus de barrières ; si je veux traverser les murs d'une maison, je n'ai qu'à me concentrer. C'est simple comme bonjour, il suffit d'aligner les atomes. Entrer partout, dans les banques, dans les musées, chez le voisin, aller voler ce qui me fait envie derrière ces murs, aller voir ce qui s'y passe. Rester à l'intérieur des objets et s'apercevoir qu'il y a tout un monde qui existe là : je pourrai voyager à l'intérieur d'un fauteuil après m'être assis dessus.

C : Mais si vous ne vous maîtrisez pas, vous traverserez tout. D'abord le fauteuil, puis le plancher du troisième étage, puis toute la maison, puis le sol, la croûte terrestre, et quand vous arriverez au centre de la terre, il ne restera plus grand-chose de vous. Il vaut mieux que cet impossible reste impossible, qu'en pensez-vous ?

H : Ça n'est pas impossible...

B : Cinquième impossible (*claque dans les mains / bruitage vocal : chacun fredonne une chanson qu'il connaît*)

I : Cette nouvelle nouvelle nouvelle nouvelle machine à réaliser l'impossible me permet d'être éternel. Je n'ai plus jamais peur de mourir, plus rien ne peut m'arriver, je suis invincible, je ne vieillirai jamais, je vais jusqu'au bout de la vie, après le bout de la vie, de l'autre côté de la vie, pour voir la fin du monde, et pour pouvoir peut-être l'empêcher; je réalise tous mes rêves, j'ai le temps de tout apprendre, tout lire, tout voir.

J : Mais quand vous aurez fait le tour de tout... qu'est-ce qu'il vous restera à faire ? Vous serez très rapidement lassé de tout, dégoûté de tout. Si nous sommes tous immortels, nous serons vite si nombreux que nous nous marcherons sur les pieds. Et si vous êtes le seul (la seule) à être immortel(le), vous finirez, au bout de l'infini, par être tout(e) seul(e), seul(e) sur terre, au-delà de la terre. Il vaut mieux que cet impossible reste impossible, qu'en pensez-vous ?

I : Ça n'est pas impossible...

entrée des instrumentistes

A. : Mes amis, cette machine à réaliser l'impossible nous a fait réaliser... que si l'impossible devient possible, alors c'en est fini des rêves, c'en est fini des souhaits.

B. : Pourquoi vouloir que tout existe vraiment ? Pourquoi vouloir transplaner à travers l'univers...

C. : ... me dédoubler...

D. : ...traverser la matière...

E. : ... alors qu'il suffit que je ferme les yeux pour me retrouver dans les lieux que j'aime...

F. : ...et imaginer les lieux que je ne connais pas ?

G. : Les sorcières.... ça n'existe pas.

H. : Impossible !

I. : Et pourtant j'ai bien envie d'être sorcière un jour...

J : ...et d'ailleurs, je vais vous le chanter.

FIN DE L'HISTOIRE INVENTÉE, ET ENCHAINEMENT AVEC LES CHANSONS DES PRIMAIRES

2/ Après l'écriture de cette fin imaginée pour tuiler avec notre spectacle, ils ont construit des silhouettes géantes et actionnables en ombres chinoises (sur la base de la technique du théâtre japonais Kamishibai). Ces silhouettes représentaient soit des personnages sortis de leur imaginaire, soit les musiciens-comédiens du spectacle. Le travail a été réalisé avec la plasticienne Gwenola Hullein.

A l'issue de ces deux phases de construction, une troisième phase de répétitions a été mise en place. Une moitié du groupe a travaillé sur la manipulation des marionnettes et aux projections des ombres chinoises, tandis que l'autre moitié de la classe a effectué un travail de déclamation et de restitution mise en scène du texte inventé...



Enfin, les élèves de la classe de 3^e sont venus au théâtre de Beaune pour une répétition générale aux côtés des musiciens-comédiens, le jour de la représentation. Ils ont travaillé deux heures au plateau, en compagnie de Vincent Bouchot, de Gwenola Hullein et des artistes, de manière à pouvoir présenter leur fin de spectacle en interrompant le nôtre... Un franc succès auprès des classes de primaire présentes dans la salle pendant la représentation, totalement admiratives de ces collégiens qui jouent la comédie pour eux à l'issue de notre spectacle...



